Université Internationale de Casablanca

CPI2 : ALGÈBRE 3, 2016-2017.

Pr. H. EL AMRI

TD2

Exercice 0.0.1. Soit E l'ensemble des fonctions indéfiniment différentiables de [0,1] dans \mathbb{R} .

1. Montrer que l'application

$$\begin{cases}
f: E \longrightarrow E \\
u \longrightarrow u'
\end{cases}$$
(1)

est un endomorphisme de E.

2. Montrer que l'application

$$\begin{cases} f: E \longrightarrow \mathbb{R} \\ u \longrightarrow u(0) \end{cases}$$
 (2)

est une application linéaire de E dans \mathbb{R} .

3. Montrer que l'application

$$\begin{cases} f: E \longrightarrow E \\ u \longrightarrow f(u) , & avec \ f(u)(x) = \int_0^x u(t)dt \end{cases}$$
 (3)

est un endomorphisme de E.

4. Montrer que l'application

$$\begin{cases}
f: E \longrightarrow \mathbb{R} \\
u \longrightarrow \int_0^1 u(t)dt
\end{cases} \tag{4}$$

est une application linéaire de E dans \mathbb{R} .

Exercice 0.0.2. Soient E et F deux espaces vectoriels normés. Soit

$$f: E \longrightarrow F$$

une application linéaire de E dans F.

- 1. Montrer que $f(0_E) = 0_F$
- 2. Montrer que si A est un sous espace vectoriel de E alors f(A) est un sous espace vectoriel de F.
- 3. Montrer que si B est un sous espace vectoriel de F alors $f^{-1}(B)$ est un sous espace vectoriel de E.
- 4. Montrer que f est injective si et seulement si $Kerf = \{0\}$
- 5. Montrer que f est surjective si et seulement si Im f = F
- 6. Montrer que si E et F sont de même dimension, alors on a les équivalences suivantes : $(f \ injective) \Leftrightarrow (f \ surjective) \Leftrightarrow Kerf = \{0\} \Leftrightarrow Imf = F.$

RAPPEL

dimE = dimKerf + rg(f)

Exercice 0.0.3. Soit E un espace vectoriel de dimension n. Soit f un endomorphisme de E vérifiant

$$f^n = 0 \quad et \quad f^{n-1} \neq 0$$

 $où pour tout x \in E$

$$\begin{cases}
f^{0}(x) = x \\
f^{1}(x) = f(x) \\
f^{k}(x) = f(f^{k-1}(x)) \quad \forall k \ge 1
\end{cases}$$
(5)

Soit $a \in E$ tel que $f^{n-1}(a) \neq 0$. Montrer que le système

$$(a, f(a), fof(a), f^{3}(a), ..., f^{n-1}(a))$$

est une base de E.

Solution

Montrons que le système est libre. Soient $\lambda_0, \lambda_1, ..., \lambda_{n-1}$ des réels tels que

$$\lambda_0 a + \lambda_1 f(a) + \dots + \lambda_{n-1} f^{n-1}(a) = 0$$

On prend f^{n-1} à gauche et à droite, on obtient

$$\lambda_0 f^{n-1}(a) + 0 + 0 + \dots + 0 = 0$$

Ceci puisque les autres termes sont de la forme $f^{n+k}(a)$ donc nuls. Par exemple

$$f^{n}(a) = 0$$
 , $f^{n+1}(a) = f(f^{n}(a)) = f(0) = 0$

On en déduit que $\lambda_0 = 0$. On repart de

$$\lambda_1 f(a) + \dots + \lambda_{n-1} f^{n-1}(a) = 0$$

et on applique f^{n-2} à gauche et à droite, on obtient $\lambda_1 f^{n-1}(a) = 0$ et donc $\lambda_1 = 0$. Ainsi de suite jusqu'à n-1. Comme le système est libre et contient n vecteurs alors il engendre un sous espace vectoriel de E de dimension n (c'est la dimension de E). Ce système engendre donc E tout entier. D'où le système $(a, f(a), fof(a), f^3(a),, f^{n-1}(a))$ est une base de E.

Exercice 0.0.4. Soit E un espace vectoriel et E_1 , E_2 deux sous espaces vectoriels de dimension finie de E. Soit f l'application définie par

$$\begin{cases}
f: E_1 \times E_2 \longrightarrow E \\
(x_1, x_2) \longrightarrow x_1 + x_2
\end{cases}$$
(6)

- 1. Montrer que f est linéaire
- 2. Déterminer le noyau de f ; (Kerf)
- 3. Déterminer l'image de f; (Imf)
- 4. Que donne le théorème du rang.

Solution

1. F est linéaire : Soit $x, y \in E_1 \times E_2$ et $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$ $X = (x_1, x_2)$ et $Y = (y_1, y_2)$ avec $x_1, y_1 \in E_1$ et $x_2, y_2 \in E_2$

$$\alpha X + \beta Y = (\alpha x_1 + \beta y_1, \alpha x_2 + \beta y_2)$$

$$f(\alpha X + \beta Y) = \alpha x_1 + \beta y_1 + \alpha x_2 + \beta y_2 = \alpha x_1 + \alpha x_2 + \beta y_1 + \beta y_2$$
$$\alpha(x_1 + x_2) + \beta(y_1 + y_2) = \alpha f(X) + \beta f(Y)$$

2. $x \in Kerf \Leftrightarrow f(x) = 0 \Leftrightarrow x = (x_1, x_2) \in E_1 \times E_2$ et $x_1 + x_2 = 0$ Donc $X \in Kerf \Leftrightarrow X = (x_1, x_2) \in E_1 \times E_2$ et $x_2 = -x_1$ Comme E_1 et E_2 sont des sous espaces vectoriels alors $X \in Kerf \Leftrightarrow X = (x, -x)$ avec $x \in E_1 \cap E_2$

$$Kerf = \{(x, -x), x \in E_1 \cap E_2\}$$

Remarque : Si $(x,y) \in Kerf$ alors y=-x et donc $(x \in E_1, et y=-x \in E_1, c'est à dire que <math>x,y \in E_1 \cap E_2$

Si $x \in E_1 \cap E_2$ alors $(x, -x) \in Kerf$ On peut dire que l'application

$$\begin{cases}
g: E_1 \cap E_2 \longrightarrow Kerf \\
x \longrightarrow (x, -x)
\end{cases} \tag{7}$$

est une application linéaire bijective (isomorphisme). Ce qui fait donc que Kerf et $E_1 \cap E_2$ sont deux sous espaces de même dimension.

$$dimKerf = dim(E_1 \cap E_2)$$

3.

$$y \in Imf \Leftrightarrow \exists x_1 \in E_1, \exists x_2 \in E_2 \ tels \ que \ y = x_1 + x_2$$

C'est à dire que

$$Im f = E_1 + E_2$$

Donc

$$dimImf = dim(E_1 + E_2)$$

4. Le théorème du rang dit que :

$$dim(E_1 \times E_2) = dimKerf + dimImf$$

Donc

$$dim E_1 + dim E_2 = dim(E_1 \cap E_2) + dim(E_1 + E_2)$$

c'est à dire

$$dim(E_1 + E_2) = dimE_1 + dimE_2 - dim(E_1 \cap E_2)$$

Exercice 0.0.5. Soit g définie par

$$\begin{cases} g: \mathbb{R}^3 & \longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x_1, x_2, x_3) & \longrightarrow (x_1 + x_3, x_2 + x_3, x_1 + x_3) \end{cases}$$
 (8)

 $g\ est\mbox{-elle injective, surjective, bijective?}$

Exercice 0.0.6. Soit g définie par

$$\begin{cases}
g: \mathbb{R}^3 & \longrightarrow \mathbb{R}^3 \\
(x_1, x_2, x_3) & \longrightarrow (x_1 + x_3, x_2 + x_3, x_1 + x_2)
\end{cases}$$
(9)

g est-elle injective, surjective, bijective?

Exercice 0.0.7. Soit f définie par

$$\begin{cases}
f: \mathbb{R}^2 & \longrightarrow \mathbb{R} \\
(x_1, x_2) & \longrightarrow x_1
\end{cases}$$
(10)

- 1. Déterminer Kerf
- 2. Déterminer Imf
- 3. Écrire l'égalité du rang

4. f est-elle injective, surjective, bijective?

Exercice 0.0.8. Soit f définie par

$$\begin{cases}
f: \mathbb{R}^3 & \longrightarrow \mathbb{R}^2 \\
(x_1, x_2, x_3) & \longrightarrow (x_1 + x_2, x_1 - x_2)
\end{cases}$$
(11)

- 1. Déterminer Kerf
- 2. Déterminer Imf
- 3. Écrire la l'égalité du rang
- 4. f est-elle injective, surjective, bijective?

Exercice 0.0.9. Tout espace vectoriel de dimension finie n est isomorphe à \mathbb{R}^n .